Université A. Mira de Bejaia

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Langues et Culture Amazigh

Module : Français

Enseignante : FENZI Dihia

 **LES ACCENTS**

Les accents servent à changer la prononciation des voyelles (a-e-u-o) Ils sont donc importants.

 **L’accent aigu (’) :** On le met sur la lettre « e » au début, au milieu, et à la fin d’un mot. Il s’écrit vers la gauche.

 *Exemple* : était- guérir- bonté.

 **L’accent grave (‘) :** On le met surtout sur les lettres «  e-a-u » Il s’écrit vers la droite.

*Exemple* : frère- à- première- père- crème- où.

 **L’accent circonflexe (ˆ) :** On le met sur la lettre « e –a-o-u »

 *Exemple* : gâteau- brûler -hôpital- fenêtre- boîte.

**APPLICATIONS /**

 **Met les accents nécessaires sur les voyelles, des mots suivants :**

Pres- bete- des- devorer- ecouter -releve- cote- gouter- decouvre- cafe- preparer -regle- lievre- tete- fete- etre- epais- operer -voila- meme- maitre -hotesse- lumiere- crepe- ete.

 **Accentue les mots soulignés dans le paragraphe suivants :**

 **A la claire fontaine**

A la fontaine, les filles vont se promener … Les toutes petites ont des cruchettes qu’elles apprennent a porter sur les hanches. Maman leur a fait un brin de toilette et elle leur a dit qu’elles doivent etre belles.

 **D’après Mouloud FERAOUN**

 ***Jours de Kabylie.***

 **BIOGRAPHIE DE L’AUTEUR /**

 Mouloud Feraoun, de son vrai nom, Ait Chaabane, est né le 08 Mars 1912, à Tizi Hibel. Il étudie entre Tizi – Ouzou et Bouzareaa avant d’exercer la fonction d’instituteur dans plusieurs écoles de sa région.

En 1935, il épouse sa cousine Dahbia, qui lui donne sept enfants. Il est nommé instituteur à Tizi- Ouzou avant d’occuper un autre poste à Taourirt.

 En 1939 nait son premier roman Fouroulou Menrad qui deviendra par la suite le célèbre «  *fils du pauvre* » qui obtiendra en 1950 le prix d’Alger. Avant le déclenchement de la révolution de novembre 1954, il publie son deuxième roman : «  *la terre et le sang* » Il écrit ensuite «  jours de Kabylie » et « *Les chemins qui montent »* Un recueil de portraits et de scènes de sa terre natal. En 1960, il devient inspecteur social.

 Ce grand écrivain algérien de langue française a été lâchement assassiné à Ben Aknoun (Alger) le 15 mars 1962.